

6 Société et Culture

Sensibilisation et prévention des cancers féminins/Clôture de la campagne Octobre Rose

Plus de 1 000 femmes dépistées

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

L'initiative lancée en 2014 par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, dans le cadre de son programme "Agir contre le cancer" s'achève, une fois de plus cette année, avec la satisfaction d'avoir réussi à susciter la prise de conscience collective autour du dépistage précoce.

C'EST déjà l'heure du bilan pour la campagne Octobre Rose 2018. Alors que se sont achevées, le mardi 6 octobre dernier, les activités de cette campagne d'information et de sensibilisation intense aux cancers féminins (sein et col de l'utérus) et d'incitation au dépistage, les résultats obtenus tout au long

de ce mois sont d'ores et déjà disponibles. On aura remarqué que les actions de communication menées par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), le travail des agents sensibilisateurs et l'efficacité des unités de dépistage au cours de cette période ont permis à 40 000 personnes d'être non seulement éduquées sur la réalité du cancer, des étapes de son évolution au sein de l'organisme, mais aussi d'être informées sur les méthodes d'auto-surveillance quotidienne telles que l'autopalpation par exemple.

La bonne nouvelle encore cette année, c'est que de nombreuses femmes ont répondu à l'appel de la détection précoce : 1 157 ont subi cet examen. Grâce à cette stratégie, plus d'une trentaine d'entreprises



L'opération rencontre d'année en année l'implication d'acteurs historiques et des nouveaux arrivants.

majeures ont donné la possibilité à leur personnel féminin de subir le dépistage.

Afin d'intégrer l'ensemble des acteurs, la FSBO a pris le parti de faire le focus sur les sociétés et administra-

tions en mettant en place trois unités de dépistage dédiées au sein de l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL) et de l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda.

Le dépistage est un acte

important pour lutter contre le cancer. En détectant tôt, par exemple, une lésion cancéreuse au niveau du sein, les soins s'avèrent moins onéreux et la chance de guérison est assurée à 90%.

La FSBO, à l'origine de l'initiative Octobre Rose lancée en 2014, se félicite du succès grandissant que l'opération rencontre d'année en année, et de l'implication de plus en plus grande des acteurs historiques et des nouveaux arrivants. Partenaire important du ministère de la Santé lors de cette campagne, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba a continué d'œuvrer en faveur du grand public, en mettant à disposition dudit département ministériel le matériel nécessaire aux dépistages dans les différentes unités déployées.

Retenons que la clôture d'Octobre Rose ne met pas un terme aux activités de dépistage. Celles-ci se poursuivent tout au long de l'année dans les différentes structures de santé.

Sécurité routière /La direction générale sur la Nationale 1

Prospecter et s'assurer du bon déroulement des contrôles routiers



Contrôle routier de la DGSR à Oyane 1.



Une équipe de la DGSR en pleine prospection au village Messe, lieu de l'accident ayant causé 17 morts en 2016.

Sveltana NTSAME NDONG

Libreville/Gabon

Cette sortie s'inscrit en prélude à la célébration jumelée, le 18 novembre, de la Journée africaine de la sécurité routière et la Journée mondiale du souvenir des victimes des accidents de la route.

UNE équipe de la direction générale de la Sécurité routière (DGSR), conduite par le directeur de la Prévention et du Contrôle routier, Serge Okouegue, a effectué mercredi dernier une mission de terrain. Cette sortie avait un double objectif. Notamment, prospecter le site de Messe où ont eu lieu les deux derniers accidents les plus meurtriers qu'a connus notre pays ces deux dernières années. Afin de voir dans quelle mesure ériger sur ces lieux des panneaux rappelant cette double tragédie. Au travers de ces ouvrages, il s'agira d'inter-



Le superviseur de l'équipe d'Oyane, Michel Eric Ngui Mba.

peller et de sensibiliser les usagers aux dangers de la route.

Ces travaux qui seront réalisés par un spécialiste de signalisation de l'Entreprise des travaux d'équipements collectifs (Etrac), Serge Soho, entrent dans le cadre des préparatifs de la célébration jumelée (18 novembre) dans notre pays, de la Journée africaine de la sécurité routière et celle mondiale du souvenir des victimes des accidents de la route.

Dans la foulée, la délégation de la DGSR est aussi

allée s'assurer du bon déroulement de la mission de contrôle routier à Oyane 1, initiée par le ministre du Transport et de la Logistique pour lutter contre l'insécurité routière. C'est ainsi que depuis le 25 septembre dernier, se relaient sur place plusieurs agents de cette administration, jusqu'au 1er décembre prochain.

Pour le chef de service Contrôle routier, Nicaise Mouity, « en tant que chef de service, c'était une obligation pour moi et la délégation qui m'accompagne



Les responsables de la DGSR et les agents à la fin de la mission d'inspection.

de venir regarder comment les agents qui sont sous ma charge exécutent les instructions données par la hiérarchie », a-t-il dit.

Il s'agit, concrètement pour ces agents, de sensibiliser les usagers de la voie, en leur rappelant notamment que la route est un patrimoine de l'État, et pour y circuler librement, il faut respecter la réglementation en vigueur dans notre pays.

Aussi, le constat fait par les agents de la DGSR sur le terrain relève que de nom-

breux automobilistes ne respectent pas les normes de la sécurité routière. « A ce jour, nous avons déjà verbalisé 341 véhicules, et les infractions les plus courantes sont les infractions techniques, notamment les défauts de plaques d'immatriculation et des extincteurs, les roues lisses. Et pour les infractions administratives, nous rencontrons fréquemment les défauts de permis de conduire, de cartes grises, des visites techniques. Nous avons l'impression que plu-

sieurs usagers ignorent les textes qui régissent la circulation routière. Ce qui nous oblige à passer beaucoup plus de temps à les sensibiliser, pour qu'ils comprennent l'importance de se conformer à la loi », a souligné le superviseur de la mission d'Oyane, Michel-Eric Ngui Mba.

A la fin de cette mission, un rapport détaillé sera adressé au ministre de tutelle, afin de voir dans quelle mesure intensifier ou pas ces sorties de la DGSR.